

Philippe  
**RICHARD**  
*Sans titre*

*Une œuvre à l'école*

Dossier pédagogique

## L'artiste



**Né en 1962 à Dijon.  
Vit et travaille à Paris.**

© Crédits photographiques : Philippe Richard

Philippe Richard enseigne à l'Ecole régionale des beaux-arts de Rouen où il partage sa passion pour la peinture avec les étudiant.es. Au cours de ses études, il obtient plusieurs bourses comme celle de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, celle de la Villa Médicis ainsi que celle du Ministère de la Culture qui lui permettent de voyager à New York.

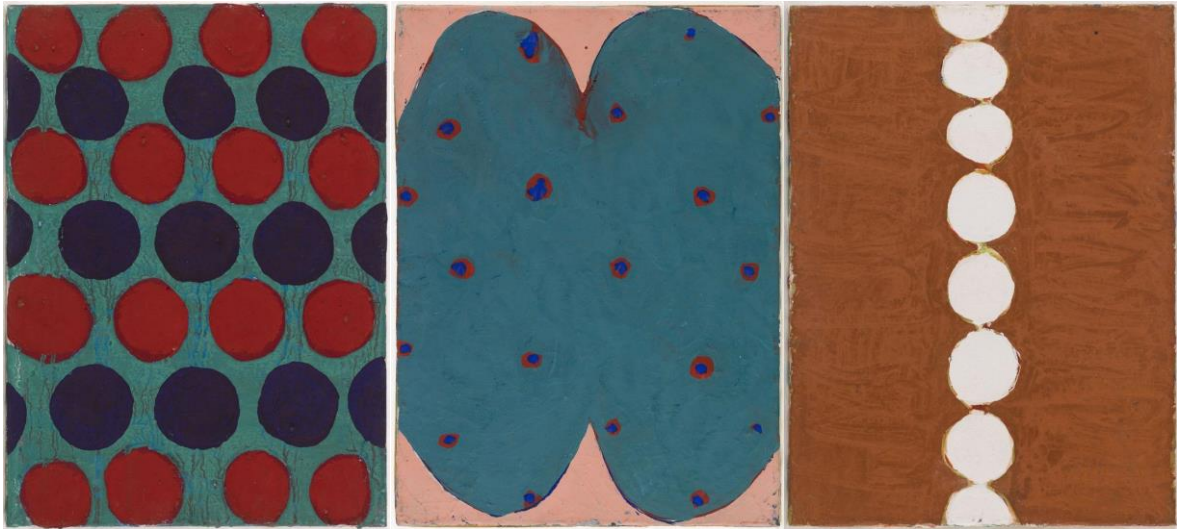
La pratique artistique de Philippe Richard se caractérise par la volonté que sa peinture **déborde de son support** jusqu'aux murs et sur le sol de son espace d'exposition. Il développe une approche unique de la peinture en travaillant sur des supports en **volume** (des bois flottés, des formes géométriques, de la soie tendue sur châssis ou encore des structures irrégulières fixées au mur). Ses créations entretiennent un lien étroit avec l'architecture et le mobilier, impliquant le spectateur de manière physique face aux surfaces colorées. Son travail cherche ainsi à dépasser le cadre traditionnel du tableau pour projeter la peinture dans l'espace et offrir une expérience immersive.

L'artiste aime créer des objets qui peuvent être déplacés d'un endroit à l'autre, qu'il s'agisse de mobiliers, de peinture, de sculpture ou d'installation. Philippe Richard fait en sorte que chaque œuvre modifie la perception de l'espace qui l'accueille, même temporairement. Il croit en l'autonomie de l'objet-peinture et aime l'idée que ses créations transforment et perturbent l'espace autour d'elles. La matérialité de la couleur le fascine, et il passe des heures à observer les pigments, convaincu que chaque couleur a sa propre "vitesse", liée à sa longueur d'onde<sup>1</sup>.

---

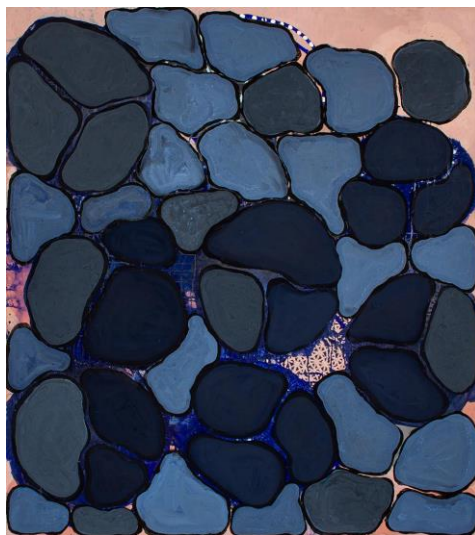
<sup>1</sup> Une onde est une perturbation qui se propage à travers un milieu, matériel ou non, et qui transporte de l'énergie sans déplacement de matière. La longueur d'onde représente la distance entre deux points équivalents d'une onde, par exemple deux creux successifs. Source : <https://sherpas.com/blog/longueur-onde/>

## Les œuvres



Philippe Richard, *Sans Titre*, 1993, série de peinture en acrylique sur toile, 42x31x2,3cm, acquisitions en 1996, Fonds d'art contemporain - Paris Collections © Philippe Richard, crédit photographique : Julien Vidal/Parisienne de Photographie

Cette série de peintures propose de s'intéresser à l'observation formelle des points sous autres éléments du contexte visible. On peut observer des points qui semblent se développer naturellement. Ici, la peinture ne cherche pas à créer une illusion de profondeur, mais plutôt un espace d'action où le regard du spectateur dialogue avec les gestes de l'artiste. Philippe Richard développe une approche organique dans son acte de peindre, se rendant entièrement disponible à la création. Le plasticien applique des **couches successives**, créant des surfaces opaques qui se développent comme un organisme vivant, tissant des liens et des interactions entre tous les éléments en présence.



Philippe Richard, *Sans titre*, 2020, peinture : acrylique sur toile, 200x180cm, Galerie Bernard Jordan, © Philippe Richard, crédit photographique : Galerie Bernard Jordan.

Les formes colorées se superposent sur les autres tout en créant une vitalité singulière, comme si elles étaient animées d'une force **organique**. Elles se transforment et s'enrichissent et petit à petit, un équilibre s'installe entre expansion et saturation. L'artiste laisse la peinture envahir la toile, se répandre librement. Philippe Richard n'accorde pas beaucoup d'importance aux termes génériques comme « abstrait ». Pour lui, **toute peinture est une représentation, même d'elle-même**. Ce qu'il préfère, c'est la peinture, plus que l'image.

## Une pratique de la peinture surprenante

Dans son atelier, Philippe Richard ne peint pas ses toiles en les accrochant au mur. Il les pose à l'horizontale sur des tréteaux pour éviter que la peinture liquide ne coule trop. Cette méthode lui permet également de se déplacer autour de la toile, ce qui lui donne plus de liberté.

Cette façon de travailler, à la fois physique et visuelle, se retrouve dans ses œuvres. En effet, ses peintures semblent toujours en **mouvement**, avec des **lignes**, des **formes** et des **couleurs** qui **s'entrelacent**. Quand on regarde ses tableaux, on a l'impression de chercher un point fixe dans un tourbillon de formes et de couleurs qui tiennent pourtant ensemble, comme en équilibre. L'artiste dit qu'il ne sait jamais exactement ce qu'il va peindre quand il commence une nouvelle toile. Parfois, il a juste une vague idée de la direction à prendre.

Ses inspirations viennent de multiples sources : des **images scientifiques**, de l'**art celte**, **africain**, **aborigène**, et bien sûr de la peinture occidentale. En fait, sa démarche picturale tisse des liens évidents avec l'expressionnisme abstrait, notamment avec le travail de Hans Hofmann, de Bernard Piffaretti et de Joan Mitchell.

Ce qui fascine Philippe Richard, c'est justement cette surprise, ce moment où quelque chose d'inattendu se passe. Il explique qu'il est tellement plongé dans son travail qu'il arrive parfois que la solution à un problème apparaisse par hasard. Ce n'est pas de la chance, mais cela procède plutôt d'une sorte d'intuition du geste qui, une fois posé sur la toile, déclenche un enchaînement de choses sans qu'il en soit pleinement conscient. Même s'il est très concentré, certaines choses échappent à son contrôle, comme un trait de couleur qui prend une direction inattendue, et ces petits accidents peuvent transformer l'ensemble de la composition. C'est comme si l'œil et la main travaillaient ensemble, et c'est en observant sa toile une fois terminée qu'il prend conscience de ce qui s'est passé.

Philippe Richard sait qu'en mettant de côté ses attentes, des surprises peuvent apparaître. Cet aspect imprévu le pousse à peindre et à repenser sans cesse ses toiles.

La pratique intuitive et inconsciente de Philippe Richard et principalement la représentation de cercles pleins peut évoquer, d'un point de vue formel, le travail de Yayoi Kusama.



Yayoi Kusama, Kusama with Dots Obsession, 2012, technique mixte, © Yayoi Kusama

Dès la fin des années 1950, cette artiste japonaise a développé une vaste production artistique, aussi bien dans les domaines de l'installation, du dessin, de la sculpture, de la performance que de la peinture. Souffrant d'un trouble obsessionnel, l'artiste très reconnue aujourd'hui, a adopté les pois (*polka dots*) comme motif de prédilection : elle remplit ses travaux de points, dans une approche irrationnelle et maniaque liée à sa maladie mentale. Cette personnalité excentrique parsème son œuvre foisonnante qui a traversé les mouvements pop et l'art abstrait également. À travers ces dernières installations, cette artiste pionnière qui parvient à toujours se renouveler, immerge les publics dans un univers extravagant rempli de points de couleurs vives comme un écho à une cosmogonie infinie.

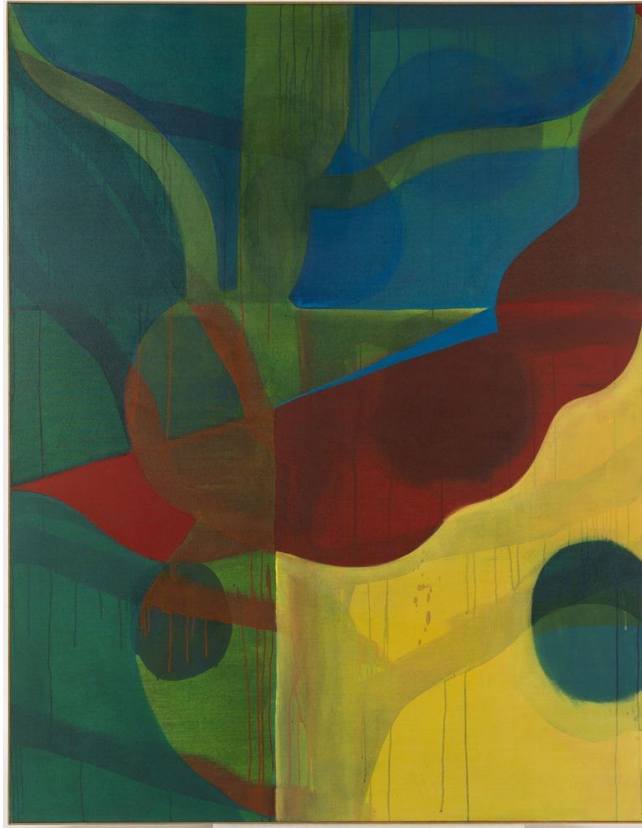
## Œuvres de la collection



Shirley Jaffe, *Cobra*, 1996, peinture: huile sur toile, 140x110 cm, acquisitions en 2000, Fonds d'art contemporain - Paris Collections © Shirley Jaffe, crédit photographique : Hélène Mauri

**Shirley Jaffe** est une artiste américaine reconnue pour ses peintures abstraites. Initialement associée à la seconde génération des expressionnistes abstraits, elle développe à partir des années 1970, une peinture caractérisée par des compositions géométriques aux couleurs vives. Elle construit peu à peu un langage spécifique de formes aux contours précis, peintes par aplats colorés.

*Cobra* est une œuvre de Shirley Jaffe, réalisée à un moment où son style est pleinement développé. La composition mêle des zones de couleur unie à des surfaces plus irrégulières, et les coups de pinceau sont visibles, notamment dans les formes bleues et rouges. Le blanc, loin d'être simplement un fond, découpe et structure les formes sur la toile.



Gilgian Gelzer, *Sans titre*, 1992, peinture : acrylique sur toile, 195 x 150 cm, dimensions techniques : 195,3 x 150,9 cm (avec cadre) profondeur avec cadre: 4 cm, acquisitions en 1996, Fonds d'art contemporain - Paris Collections © Gilgian Gelzer, crédit photographique : Julien Vidal/Parisienne de Photographie

**Gilgian Gelzer** est un artiste suisse qui travaille principalement la peinture et le dessin, et parfois la photographie. A travers ses nombreux médiums, il associe et superpose des formes géométriques et organiques. Ainsi, il compose des images dynamiques aux couleurs vives et contrastées.

*Sans titre* de Gilgian Gelzer, une grande toile réalisée en 1992, mêle formes et couleurs qui semblent dépasser le cadre. Influencé par des peintres abstraits comme Kandinsky et Pollock, Gelzer cherche à exprimer une universalité à travers les formes. En ne titrant pas ses œuvres, Il laisse libre cours à l'imagination du spectateur, l'invitant à un voyage entre abstraction et figuration.

## **Pour aller plus loin :**

Site de l'artiste : [philippe richard](#)

Entretiens de l'artiste : [Textes - philippe richard](#)

La Galerie Bernard Jordan qui représente Philippe Richard : [Philippe Richard | artiste de la galerie bernard jordan](#)

Yayoi Kusama : <https://www.centrepompidou.fr/fr/programme/agenda/evenement/caiBrn9>